

The logo for MAACAZINE features the letters 'M', 'A', and 'C' in a stylized, multi-lined font. To the left of the 'M' are five vertical bars in red, orange, yellow, green, and blue. The word 'AZINE' is written in a similar multi-lined font to the right of the 'C'.

MAACAZINE

Mai 2023 | N° 302

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito 3

Actualité

Il était une fois, Edna 4 - 5

Rencontre

Dis, c'est quoi l'homoparentalité ?

Rencontre avec Laurent Mullens 6 - 7

Portraits d'histoire queer

Audre Lorde 8 - 9

Culture

Les coups de coeur de

Livre aux Trésors 10 - 11

Agenda

Événements 12 - 15

Activités récurrentes 16 - 17

Calendrier mai 2023 19

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à courrier@macliege.be si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be

MACazine n°302 - Mai 2023

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaise

Équipe de rédaction : Marvin Desaise - Sébastien Hanesse - Valérie Gielen - Sacha Kridelka - Raphaël Le Toux Lungo

Relecture : Cyrille Prestianni - Vincent Louis

Impression : AZ Print sa

Tirage : 450 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Wallonie



Liège



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Province
de Liège



UNIA
Centre Interfédéral
pour l'Égalité des chances



PRISME
Fédération wallonne LGBTQIA+



Fondation
IHSANE
JARFI

Comme on l'entend souvent, au mois de mai, fais ce qu'il te plaît. Il est vrai que la période du début du printemps est en effet souvent propice à l'hédonisme : on se régale des premières lueurs matinales du soleil, on se surprend à déborder d'énergie dès le saut du lit, on ne rate pas la moindre occasion d'arpenter les parcs et jardins liégeois, on se permet, enfin, de lâcher prise et de prendre un peu de temps pour soi, avant de déjà planifier les premiers projets estivaux. On se reconnecte, on se retrouve, on se rassemble. Pour le monde associatif LGBT, le mois de mai est indissociable d'un événement fondamental de notre engagement : la Belgian Pride. Celle qui, depuis les années 80, descend dans nos rues et qui, au son de la musique certes, mais surtout des drapeaux, des slogans et des cris, revendique les grandes avancées de demain. Car, au-delà de la fête, une Pride reste un moment de « fierté », où tout un chacun exprime son identité, sa force et sa normalité.

Et c'est bien tout le propos de la Belgian Pride, devenue cette année la « Brussels Pride - The Belgian & European Pride » qui, à travers son slogan « Protect the Protest » (Protéger le droit à manifester), entend bien rassembler pour sauvegarder ce droit à descendre dans la rue. Un droit qui, comme le rappelle Amnesty International, à l'origine de cette campagne, se retrouve régulièrement en danger ici même, en Europe.

Rien que l'année dernière, les incidents qui sont venus ternir ces journées pacifiques se sont multipliés. On se souvient notamment des turbulences qui ont émaillés le cortège de la Pride de Bordeaux, prise d'assaut par un groupuscule d'extrême-droite alternant insultes, saluts nazis et banderoles au slogan d'un autre temps : « Protégeons les enfants. Stop folie LGBT ». Au Liban, souvent considéré comme le pays le plus ouvert du monde arabe, la journée des fiertés 2022 a tout simplement été interdite sous la pression de la plus haute instance religieuse sunnite. Impossible également de passer à côté des 200 arrestations qui ont terni la Pride d'Istanbul, alors que le défilé n'avait même pas encore commencé. Quant à la ville d'Oslo, elle a essuyé une véritable tragédie après l'attentat meurtrier ayant frappé la communauté LGBT, faisant deux morts et plus d'une vingtaine de blessé-e-s, la veille du début du cortège...

Toutes ces perturbations, qu'elles soient géographiquement proches ou éloignées, doivent nous rappeler que rien n'est jamais acquis et que tout peut être remis en question par une poignée d'idées nauséabondes ou de personnes plus ou moins influentes. Ainsi, profitons de ces moments de ralliement et de communion pour protéger nos droits pour protéger nos Prides et pour protéger notre communauté.

■ **Marvin Desaive,**
Rédacteur en chef

Elle était une fois, Edna



Être drag, c'est voyager entre les corps, c'est sentir la fête et la folie. Être drag, c'est une robe couverte de strass, une moustache dessinée, une perruque à sensation. C'est tape à l'œil. Être drag, c'est chanter, hurler, raconter, avec une voix à déclencher des guerres. Être drag, c'est être un-e punk habillé-e en bourgeois-e, sur la scène d'un cabaret, entre les livres d'une bibliothèque. Être drag, c'est éduquer à respecter le musée de la différence des genres. Être drag, c'est être queen, king, queer... C'est se réinventer et être fier-e de son art. Être drag, c'est aussi confronter l'autre à la différence, le pousser dans ses retranchements. Drag-queen aux multiples facettes, Edna Sorgelsen laisse derrière elle des paillettes dans les rues de la Cité Ardente. Aller à sa rencontre, c'est découvrir une personnalité attachante et un humour aiguisé. Depuis plusieurs mois, l'actualité de ces artistes s'assombrit, aux Etats-Unis, au Canada, en Suisse, en France. Et en Belgique ?

Edna Sorgelsen : L'extrême droite s'empare de ce sujet pour tenter de détourner le regard des véritables problèmes. C'est beaucoup de bêtise humaine... J'ai moi-même été alpaguée avec Cléo Victoire par une poignée d'irréductibles extrémistes à La Louvière. J'ai une approche tellement optimiste de la vie en règle générale que je ne me suis pas du tout sentie concernée. En y repensant, ça me choque qu'on en arrive là ! Ce sont clairement des gens qui ne veulent pas ouvrir les yeux, alors qu'on les a invités à venir assister à notre lecture et échanger ensemble dans le respect et la bienveillance. C'est du dogmatisme, alors peut-on discuter avec des fanatiques ? Ce genre d'altercation me galvanise et rend ces lectures encore plus importantes. Je me dis que si, plus jeune, j'avais pu assister à ces lectures et discuter avec ces artistes, ça m'aurait aidé à me poser moins de questions, dans ma construction identitaire, et avoir des référents. Je souhaite que cet environnement soit plus sain, plus aimant, et ceci ne peut être que bénéfique. Attiser la haine, c'est d'abord de la bêtise, avec des arguments stupides et méchants, avec des « références » très douteuses. Au début, on se dit qu'il faut leur répondre, et au final on sait qu'ils n'écoutent pas. Je ne leur octroie pas beaucoup de crédit, ils sont là pour créer un malaise dans la société et favoriser les votes vers l'extrême droite. Est-ce qu'on peut discuter avec des gens qui ont comme intérêt qu'il n'y ait pas de discussion possible ? Ils ne voient le monde qu'à travers leur prisme et ne parviennent pas à concevoir que leur vision peut causer du mal à d'autres personnes. Derrière ces oppositions se cachent évidemment une véritable homophobie. Ce qui leur pose problème, c'est que ça soit un homme gay costumé en femme qui présente une lecture, avec tous les amalgames nauséabonds que l'on connaît. J'ai grand espoir que notre communauté soit soudée. Je ne vais pas construire des barricades et me battre. Je suis plutôt dans le dialogue et dans l'échange, je souhaite amener un peu d'humour.

Être drag, c'est aussi donner une voix aux personnages des contes pour enfants. C'est discuter avec des adolescent-e-s, avec des familles, pour bousculer les stéréotypes de genres, pour lutter contre toutes les formes de discriminations, et célébrer nos différences. Pourquoi un-e artiste drag pour interpréter ces textes ?

E.S. : Et pourquoi pas ?! On a hésité entre Casimir et Bla-Bla et on s'est dit qu'un-e artiste drag, c'était beaucoup plus intéressant (rires). En général, un-e artiste drag, c'est un personnage de scène qui est caractéristique du milieu LGBTQIA+ et du monde de la nuit. L'idée ici c'est de se faire rencontrer deux mondes. Être drag, c'est aussi un message de légèreté et de liberté, adapté aux différents publics. Je ne vais pas présenter le même spectacle pour des adultes, à minuit que celui que je présente aux enfants, l'après-midi. Les artistes drag sont des personnages comme ceux qu'on peut découvrir à la télévision, qu'on peut voir dans les livres, qu'on peut entendre à la radio. Très souvent les animateur-ric-e-s des différentes bibliothèques sont fasciné-e-s par notre travail et la manière dont nous lisons ces contes aux enfants. Nous avons une manière spécifique de captiver l'audience et iels sont un peu jaloux-ses (rires). En termes de spectacle, nous arrivons à mettre une couche supplémentaire sur le texte, car nous apportons déjà une différence.

Nous avons besoin que cette forme artistique soit mieux reconnue et ne soit plus caractérisée comme une niche dans un univers obscur. C'est bien plus qu'une discipline, c'est un espace de liberté. Cet espace peut également être utile pour d'autres publics, à d'autres moments. Je veux simplement que ces différents publics passent un bon moment, et qu'il se souviennent de moi dans dix ou vingt ans, comme ils pourraient se souvenir de leur première rencontre avec Saint-Nicolas. Tout au long de leur vie, iels auront une approche un peu plus compréhensive de la différence.

Les personnes et les familles qui viennent nous voir sont, en grande partie, déjà sensibilisées à ces différents sujets. Malgré tout, je pense que ces échanges leur apportent une couche supplémentaire et les confortent dans cette idée que le monde peut être inclusif. Il arrive que ça soit la première fois qu'iels voient un-e artiste drag. Cette rencontre leur permet de se poser des questions, de se demander pourquoi iels n'en ont jamais vu avant. Nous plantons une graine dans l'espoir qu'elle fleurisse plus tard. Peut-être que le sol n'est pas fertile, mais peut-être que ça vaut la peine d'essayer !

■ Propos recueillis par Sébastien Hanesse



© Lorenzo Frison

Dis, c'est quoi

L'homo parentalité ?

Laurent Mullens

L'homoparentalité n'est plus un sujet tabou. En Belgique comme ailleurs, les familles homoparentales se sont multipliées, les possibilités d'avoir un enfant se sont développées et des centaines de milliers de petits bouts grandissent sereinement, sous le regard bienveillant de parents homos. Si le parcours homoparental n'est pas de tout repos, le sujet peut également sembler complexe à appréhender dans sa globalité, entre l'adoption, le recours aux mères porteuses, la PMA ou la coparentalité. Laurent Mullens s'est lancé le défi de parler de l'homoparentalité par le biais d'un ouvrage clair et précis, qui vient de sortir aux éditions de la Renaissance du Livre.

Laurent, peux-tu nous dire qu'elle a été l'impulsion principale à écrire ce premier livre sur l'homoparentalité ?

Laurent Mullens : L'homoparentalité, c'est quelque chose qui est en moi depuis pas mal d'années. Depuis que l'envie d'être père est là, finalement. J'ai beaucoup investigué sur la question : j'ai lu des choses, j'ai rencontré des gens, autant des familles que des expert·e·s qui s'étaient déjà penché·e·s sur la question. À côté de ça, j'ai également fait des permanences à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour *Parents Arc-en-Ciel*, où je rencontrais, avec Anne-Sophie, des futur·e·s parents qui voulaient se lancer dans l'aventure. Toutes ces expériences m'ont enrichi et font qu'aujourd'hui, c'est un sujet sur lequel je peux avoir un certain recul et une certaine expertise. Je me suis alors demandé si je ne ferais pas intervenir l'homoparentalité dans mon métier, ce que j'ai fait, puisque je traite du sujet dans le cadre de mon activité de coach de vie. L'idée d'écrire est venue plus tard et de façon un peu fortuite. C'est en découvrant un livre de la collection « *Dis, c'est quoi ?* » qui traitait de l'antifascisme, que mon compagnon m'a encouragé à proposer un format similaire, autour de l'homoparentalité. Je trouvais celui-ci vraiment sympa : en trois heures, on avait un aperçu complet et une connaissance assez approfondie d'un sujet, dont on pouvait ensuite discuter assez facilement. J'ai donc contacté la maison d'édition Renaissance du Livre qui a très vite montré son enthousiasme à l'idée de me permettre de m'exprimer sur le sujet.



En quoi cet ouvrage apporte-t-il, selon toi, un regard neuf sur l'homoparentalité ?

L.M. : C'est vrai que l'homoparentalité est aujourd'hui une thématique qu'on trouve assez facilement en librairie. On peut cependant remarquer que ces bouquins peuvent être assez spécifiques : l'homoparentalité est souvent traitée soit d'un point de vue juridique, soit d'un point de vue médical voire d'un point de vue psychologique. D'autres sont parfois très ciblés sur des sujets précis, comme l'adoption ou la GPA. D'autres encore sont, certes, plus généraux mais paraissent parfois un peu datés. Ici, l'idée de base était de proposer un livre tout public, accessible et facile à lire, qui parle autant aux personnes concernées directement par l'homoparentalité qu'au grand public. Ainsi, l'ouvrage est construit sous un format questions-réponses et qui amène une forme de fluidité. Si une question ne nous intéresse pas, on peut facilement passer à la suivante et ainsi de suite. Et si on a peur d'avoir loupé quelque chose, on retrouve les grandes thématiques du livre dans les dernières pages. Il y avait une vraie envie de faire quelque chose de clair, de rapide et de pratique à parcourir. Au-delà du format, ce qu'il y a peut-être en plus, c'est l'aspect témoignage. Dans le livre, j'évoque une partie de mon histoire puisque mon compagnon et moi-même avons investigué ensemble les questions homoparentales pour notre propre parcours. Il y a donc inévitablement une part d'expérience personnelle qui ancre la situation dans du vécu.

Justement, à quel niveau as-tu impliqué ton parcours personnel dans l'écriture de ce livre ?

L.M. : Au départ, je n'envisageais pas vraiment d'évoquer mon histoire. Ça s'est finalement imposé au fur et à mesure de l'écriture. Après les premiers essais, on sentait effectivement que ça manquait d'accroche, de vécu, que ça pouvait paraître peut-être un peu brutal par moment. J'ai alors réenvisagé la construction et j'ai pris pour point de départ une expérience fictive mais dans un cadre que je connais bien : celui d'une intervention en milieu scolaire du GrIS Wallonie-Bruxelles, qui est un groupe de bénévoles qui rencontre les jeunes dans leurs écoles pour démystifier l'homosexualité. J'ai alors imaginé un échange avec des élèves du secondaire où, tout à coup, une question sur l'homoparentalité surgit avant d'appeler des dizaines d'autres. Fatalement, mon vécu et mon expérience interviennent en filigrane, mais ça va plus loin évidemment, puisque je parle aussi de la PMA pour les femmes, des familles d'accueil, des revendications de l'asbl Homoparentalité également... Tout n'est pas nécessairement lié à mon parcours et j'ai vraiment essayé d'explorer toutes les portes d'entrées relatives aux nouvelles familles d'aujourd'hui.

L'homoparentalité est quelque chose qui gravite autour de toi depuis de nombreuses années. As-tu constaté une évolution dans la manière dont celle-ci est perçue aujourd'hui dans notre société ?

L.M. : On sent en effet qu'il y a tout de même beaucoup moins de questionnement qu'au paravent. On voit aussi que ce n'est même plus réellement un sujet : aujourd'hui, les couples de parents homosexuel-le-s sont avant tout considéré-e-s comme des parents, point final. Il y a beaucoup plus d'acceptation que dans le passé, grâce notamment aux combats qui ont été menés par les nombreux-se-s pionnier-e-s qui se sont battu-e-s, souvent dans l'incertitude juridique, pour que ce droit à la famille soit reconnu en Belgique. Au-delà de ça, les quelques accroches qui peuvent encore subsister sont plutôt d'ordre administratif, à l'instar de formulaires où l'on trouve encore dans certaines cases « nom du papa / nom de la maman ». Ça reste pénible à lire mais ça n'a finalement que peu d'impact. En revanche, s'il y a bien une chose qui urge au niveau législatif, c'est la reconnaissance des actes de naissance étranger en Belgique, qui n'est toujours pas automatique et qui demeure une vraie discrimination envers les couples homoparentaux.

Le parcours d'un couple homosexuel-le qui désirerait avoir un enfant est-il encore compliqué aujourd'hui ?

L.M. : On aimerait que ce soit différent mais, effectivement, ça reste encore un parcours semé d'embûches. En tant que couple homosexuel-le, on n'a pas le choix : il faut absolument faire appel à quelqu'un ou à quelque chose d'autre, extérieur au couple, pour réaliser ce désir. Pour les couples de femmes, ça peut, a priori, paraître plus facile car elles disposent d'un accès légal à la PMA dans les hôpitaux. Pourtant,

ça reste contraignant, car elles doivent tout de même passer une série de tests et d'entretiens, en répondant parfois à des questions franchement intrusives. De plus, ça reste couteux. À côté de ça, il y a la possibilité de l'adoption, qui reste cependant peu majoritaire en Belgique, sans remettre en cause les organismes d'adoption qui sont d'ailleurs plutôt favorables aux couples homosexuel-le-s. La GPA reste évidemment compliquée chez nous, puisque ça implique toute une série de contraintes, longues et couteuses. Ce qui fonctionne le mieux, pour les couples d'hommes notamment, reste la GPA à l'étranger. On se tourne alors souvent vers l'Amérique du Nord (les États-Unis, le Mexique ou le Canada), qui restent la voie la plus sûre pour bénéficier d'une mère porteuse. Au-delà du coût financier, qui reste important, il y a aussi toute l'incertitude législative puisqu'il n'y a pas de lois, ici en Belgique, sur la pratique. Le législateur ne peut donc se positionner sur la reconnaissance, la filiation ou encore sur la renonciation des droits de la mère porteuse... Le flou demeure. On remarque que les choses commencent tout doucement à bouger mais tout ça prend du temps. Si un couple homosexuel-le a, en lui, le désir de fonder une famille, il faut bien sûr le faire mais en y étant préparé. Il faut se renseigner, lire, poser des questions, rencontrer d'autres personnes, être au contact d'autres histoires. Même si le parcours est souvent long et difficile, on assiste bien souvent à de beaux happy-end.

■ Propos recueillis par Marvin Desaiwe



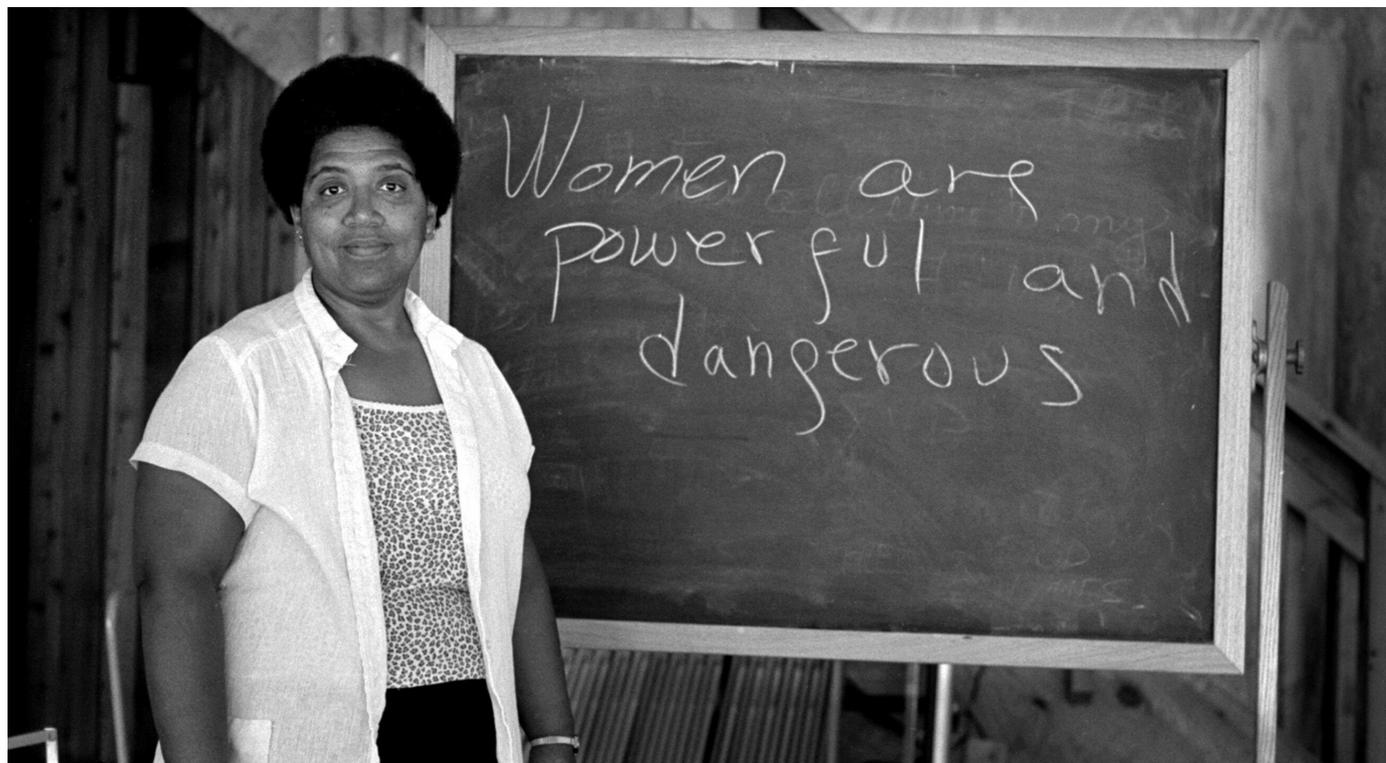
© Pierre Marino-Smette

Dis, c'est quoi l'homoparentalité ? - Laurent Mullens

Renaissance du Livre, 2023. Disponible en librairie.

<https://www.facebook.com/laurentmullensauteur>

Laurent Mullens sera de passage à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, le mercredi 10 mai 2023 dès 19h00, pour présenter son premier essai *Dis, c'est quoi l'homoparentalité ?*. Accès libre sans réservation.



© Robert Alexander

Audre Lorde, poétesse noire et lesbienne

Audre Lorde, née en 1934, était une militante noire, lesbienne et féministe. Poète, autrice et professeure de littérature, elle a laissé derrière elle un héritage littéraire conséquent dans lequel elle aborde de nombreux thèmes comme la race, le genre, la sexualité, la classe ou encore l'identité culturelle. C'est par cette compréhension profonde de l'intersectionnalité des oppressions qu'elle a marqué l'histoire.

Un goût prononcé pour l'écriture

Audre Lorde naît dans le quartier d'Harlem à New York. Originnaire des Caraïbes, elle grandit bercée par les histoires de sa mère sur sa région d'origine. Depuis son plus jeune âge, Lorde questionne son identité et change d'ailleurs son nom de naissance Audrey en Audre car elle trouve que cela sonne mieux. Au début de l'adolescence, alors qu'elle est toujours au collège, elle écrit son premier poème et commence à prendre goût à l'écriture. Alors élève dans une école pour jeunes surdoués, elle réalise rapidement qu'elle se sent profondément différente des autres étudiants de cet établissement à population majoritairement blanche.

Les relations de Lorde avec sa famille sont compliquées et dès l'enfance, elle est confrontée à une véritable rupture familiale. Adolescente, elle quitte son domicile initial et emménage dans son propre appartement. Une fois indépendante, elle entreprend des études en Sciences des Bibliothèques tout en assurant différents métiers pour subvenir à ses besoins. C'est en travaillant dans une usine qu'elle rencontre celle qui sera sa première amante, Virginia.

En 1954, elle part étudier au Mexique et c'est durant ce voyage qu'elle approfondit ses réflexions autour de son statut de poétesse noire et lesbienne. À son retour, elle réalise qu'elle a fait un grand pas dans la compréhension de son identité.

Quelques années plus tard, rentrée aux États-Unis, elle obtient un diplôme en bibliothéconomie, en 1961, à l'Université de Columbia et commence à publier sa poésie tout en travaillant comme bibliothécaire.

En 1962, contre toute attente, Lorde épouse Edwin Rollins, un homme blanc homosexuel. Ce mariage, non conventionnel à tous points de vue pour l'époque - les mariages mixtes étaient illégaux dans certains états - permet à Audre et Edwin de s'offrir une sécurité dans un contexte profondément homophobe et de mettre au monde deux enfants : Elizabeth et Jonathan.

« Je ne suis pas libre tant que n'importe quelle autre femme est privée de sa liberté, même si ses chaînes sont différentes des miennes. »

- Audre Lorde -



© Jack Mitchell

Six ans plus tard, Lorde publie enfin son premier recueil, *The First Cities*, dans lequel elle aborde son expérience en tant que jeune mère lesbienne. En parallèle, elle commence à enseigner la poésie, l'écriture créative et à s'investir dans le milieu anti-raciste et LGBTQIA+. Au Toogaloo College, où elle est en résidence, elle organisera notamment des workshops fréquentés par des étudiant-e-s noir-e-s dans lesquels elle ouvrira la discussion autour des droits civiques.

Une icône

C'est au cours des années septante qu'Audre deviendra une figure importante du militantisme féministe, noir et lesbien. En 1980, elle co-fonde *Kitchen Table : Women of Color Press*, une maison d'édition qui vise à publier les ouvrages des femmes noires. En 1981, elle participe également à la fondation de l'organisation *Women's Coalition of St. Croix*, qui œuvre pour l'autonomie économique des femmes dans les Caraïbes. Parallèlement à son implication militante, Lorde publie ses propres ouvrages dans lesquels elle partage ses réflexions sur tous les enjeux auxquels elle fait face. Fin des années septante, alors qu'on lui diagnostique un cancer du sein, elle relate son expérience dans *The Cancer Journals*.

Jusqu'à la fin de sa vie, prise par le cancer, Audre Lorde a milité contre le racisme, le sexisme et la lesbophobie dont elle était victime. Elle parlait déjà à l'époque d'intersectionnalité, le fait de penser les discriminations non pas comme des catégories isolées mais bien comme des cases qui se chevauchent et se superposent. Cette vision partagée par Lorde a permis une meilleure compréhension du vécu des personnes qui subissent différents types de discriminations.

Pour Audre Lorde, écrire était une nécessité. Par son travail, probablement aussi thérapeutique qu'éducatif, Lorde a marqué des générations. Elle était, est et sera toujours une icône des mouvements féministes, anti-racistes et lesbiens.

■ par Valérie Gielen et Sacha Kridelka

Amicalement Guine, c'est une émission qui te parle des vécus lesbiens et queers d'hier et d'aujourd'hui. A retrouver sur :

 amicalement_gouine

 Amicalement Guine

 amicalementgouine

 Amicalement Guine

Les coups de cœur de



LIBRAIRIE **LIVRE AUX TRÉSORS**

Par Raphaël Le Toux Lungo | **Libraire**



lungo_abeille

Bruno Pellegrino *Tortues*

ZOE



Tortues

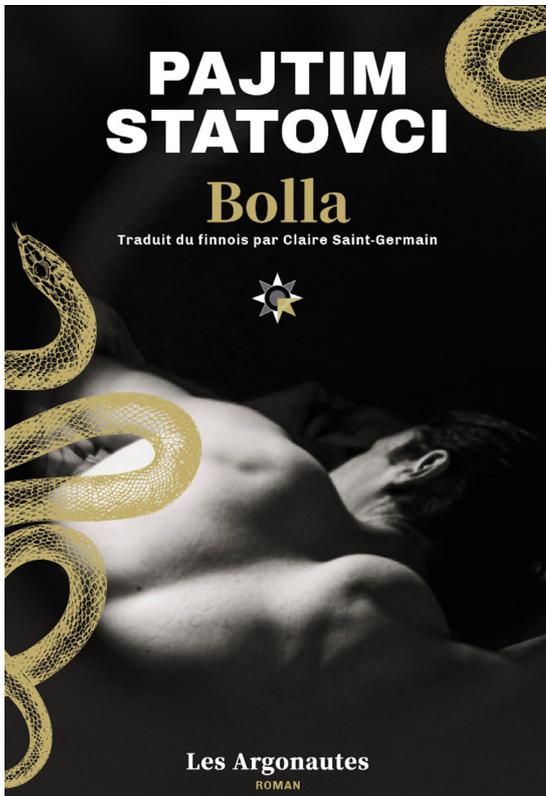
Bruno Pellegrino

Bruno Pellegrino nous raconte, dans son dernier livre *Tortues*, sa passion des archives et, à travers elles, comment il aime à redonner vie à ce qui a été, mais n'existe plus qu'au travers d'infimes indices. En de courts textes raffinés, sa quête de détails interroge les traces que nous laissons. Il s'occupe notamment des archives d'une écrivaine profondément humaine, avec un sublime texte, le portrait de la veuve de Friedrich Dürrenmatt, véritable archive vivante du grand écrivain. Un hommage superbe aux créatrices de l'ombre et à leur puissance cachée.

L'auteur se livre aussi à un émouvant autoportrait, enfant consciencieux et très organisé dès son plus jeune âge. En filigrane se dessine alors le portrait d'un homme sensible particulièrement attachant, comme s'il était lui-même un personnage sorti d'un livre d'une autre époque.

Toujours à la recherche de ce qui a été effacé, injustement oublié ou volontairement mis sous le tapis, Pellegrino fait évidemment la part belle aux passions homosexuelles et aux infimes traces qu'elles ont laissées. Une manière de glaner avec tendresse et de décoder avec affection, des vies en creux, mais jamais creuses, qui touchent délicatement nos cœurs.

Tortues de Bruno Pellegrino, Editions Zoé, 144 pages, 2023.



Bolla

Pajtim Statovci

Bolla est une déchirante histoire d'amour entre deux jeunes hommes séparés par la guerre d'ex-Yougoslavie, chacun appartenant à une ethnie opposée et venant de milieux sociaux différents. Un livre dur et secouant qui raconte la difficulté d'aimer dans des temps abominables.

Partir ou rester ? L'amour peut-il être plus fort que la guerre ? Comment être juste avec soi-même et l'être aimé alors qu'autour de soi, tout n'est que chaos et question de survie ?

L'auteur nous invite à vivre un mélodrame tragique et humain au style flamboyant, teinté d'une poésie ténébreuse et d'une part de magie, et qui, par son ton mélancolique, ses histoires d'amours perdues, et par la lutte intense que certains personnages livrent à la fatalité, rappelle aussi le brillant *Arrête avec tes mensonges* de Philippe Besson.

Un livre salutaire et superbe dont le pouvoir cathartique est une lutte puissante contre la folie et l'absurde de l'existence.

Bolla de Pajtim Statovci, Les Argonautes, 272 pages, 2023.



Aventure, science-fiction, philosophie, jeunesse, bande dessinée, poésie, classiques intemporels... Chaque mois, Raphaël, libraire chez *Livre aux Trésors*, vous invite à plonger dans ses coups de cœur LGBTQIA+ du moment.

L'ensemble des livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la vente chez *Livre aux Trésors*, située Place Xavier-Neujean 27/A à 4000 Liège. La librairie vous ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 11h00 à 18h00, et dès 10h00, le samedi. N'hésitez pas à passer voir leurs superbes étalages et leurs fourmillantes collections, qui vous invitent à vivre de nouvelles aventures littéraires intemporelles et inoubliables.



@livreauxtresorslibrairie



livreauxtresors

VENDREDI

05

MAI

Genres Pluriels

Formation professionnelle sur les transidentités

09h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Les personnes transgenres et intersexes, qui sont-elles ? Quels sont leurs questionnements, leurs démarches, leurs parcours ? À quelles discriminations sont-elles confrontées, et pourquoi ? Quelles sont les conséquences et les implications, en termes de droits humains, du cadre juridique/législatif actuel ? Afin de contribuer à la sensibilisation et à l'information, Genres Pluriels propose une formation « Au-delà des catégories binaires : la diversité des genres et des sexes » à destination des professionnel-le-s.

Inscription indispensable par mail à contact@genrespluriels.be.



SAMEDI

06

MAI

Vernissage exposition

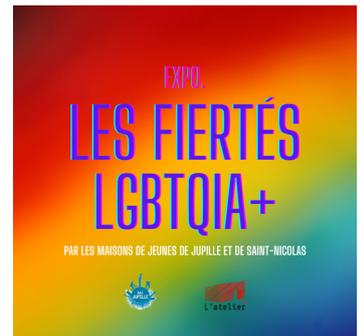
Les Fiertés LGBTQIA+

en collaboration avec les Maisons de Jeunes de Jupille et Saint-Nicolas

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Pour lancer cette quinzaine arc-en-ciel 2023, la Maison Arc-en-Ciel de Liège a invité les Maisons de Jeunes de Jupille et de Saint-Nicolas à se pencher sur la thématique des fiertés LGBT. Que signifie être fier-e aujourd'hui ? Pourquoi est-il encore important de revendiquer ses droits ? Que faudrait-il changer pour vivre dans une société plus juste ? À travers la parole, les mouvements et les coups de pinceau, les jeunes s'expriment et nous offrent un aperçu du monde d'aujourd'hui.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le samedi 06 mai 2023, dès 14h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les mercredis et vendredis du mois, entre 13h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Entrée libre.



MARDI

09

MAI

Ciné-club Imago

Le Paradis de Zeno Graton (2023, Belgique)

20h00 • Cinéma Sauvenière (Pl. Xavier-Neuveau 22, 4000 Liège)

Joe, 17 ans, est sur le point de sortir d'un centre fermé pour mineurs délinquants. Si son juge approuve sa libération, il ira vivre en autonomie. Mais l'arrivée d'un nouveau jeune, William, va remettre en question son désir de liberté... Remarqué lors de la dernière Berlinale, le film du jeune réalisateur belge Zeno Graton est une ode à la liberté et à l'amour, que le cinéaste capte avec beaucoup de sensibilité et d'audace poétique. En présence de Zeno Graton, réalisateur, et des comédiens Khalil Gharbia et Julien De Saint-Jean.

Ticket au tarif préférentiel de 6 € pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, sur présentation de la carte de membre.





Conférence

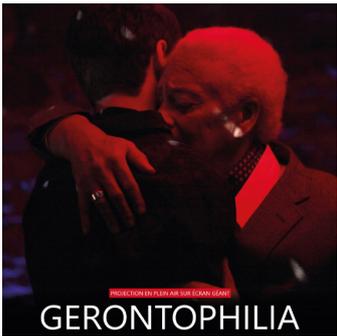
Dis, c'est quoi l'homoparentalité ?

par Laurent Mullens

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Les familles homoparentales sont aujourd'hui de plus en plus nombreuses et visibles. Cependant, quelle que soit la voie choisie pour avoir un enfant, le projet ne sera ni simple, ni accessible à tous. Qui sont ces familles ? Comment sont-elles reconnues et acceptées ? Comment évoluent ces enfants ? À l'occasion de la sortie de son livre *Dis, c'est quoi l'homoparentalité ?*, Laurent Mullens, formateur et coach de vie, propose une introduction à ce nouvel ouvrage, qui visera à répondre aux dernières grandes interrogations qui subsistent encore aujourd'hui sur l'homoparentalité.

Entrée libre.



Projection en plein air

Gerontophilia de Bruce LaBruce (2013, Canada)

20h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Lake, un jeune garçon de 18 ans, décroche un emploi saisonnier dans une résidence pour personnes âgées. Il y fait la rencontre de Mr. Peabody, un vieil homme auquel il s'attache profondément. En découvrant les dessous peu glorieux de la résidence, le garçon entreprend de sevrer le vieil homme et de l'aider à s'enfuir, pour partir avec lui arpenter les routes du pays. Une comédie romantique intergénérationnelle osée et intensément subversive présentée sur grand écran en plein air, dans le cadre du projet *Si... Sexe & Seniors*, en partenariat avec la Ville de Liège.

Entrée libre. Inscriptions souhaitées par mail à elodie.sougne@liege.be ou par téléphone au 04/238.52.41.



Marché de créateur·rice·s

Queer Market • édition estivale

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Après le succès du Queer Market de Noël, le collectif La Transpédégouines s'associe à nouveau avec la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour proposer une édition estivale de son désormais incontournable marché de créateur·rice·s queer liégeois·e·s. Venez découvrir les créations singulières des artistes de chez nous et laissez-vous transporter par leurs univers singuliers et leur force créative. L'occasion idéale pour se faire plaisir, à l'approche de l'été ?

Entrée libre. After-party dans la foulée à la Cafétaria Collective Kali (Rue St Thomas 32, 4000 Liège) dès 20h00.

MERCREDI

10

MAI

VENDREDI

12

MAI

SAMEDI

13

MAI

MERCREDI

17
MAI

Concert-spectacle

Chose de Nath Jonniaux

18h30 • Théâtre Universitaire (Quai Roosevelt, 1b - 4000 Liège)

À l'intersection d'un concert et d'une mise en scène théâtrale, *Chose* déplie, morceaux après morceaux, le parcours d'une jeune personne qui explore son identité de genre et sa sexualité. La performance prend place dans l'interstice qui joint le doute à l'affirmation de soi. Elle est là pour dire que malgré les incertitudes qui peuvent traverser un corps et une identité en transition, il n'y a rien de plus riche que de s'écouter et se respecter. *Chose* est à la fois un outil d'expression et un outil d'émergence et de débat.

Entrée libre, sur inscription : <https://www.student.uliege.be>. Drink offert après le spectacle.



SAMEDI

20
MAI

Belgian Pride

Brussels Pride – The Belgian & European Pride 2023

09h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Rendez-vous à Bruxelles le 20 mai pour la Brussels Pride – The Belgian & European Pride. Une journée de célébration et de revendication toujours aussi importante pour nous tou.te.s. Au programme : l'unique Pride Parade, une soixantaine d'associations réunies au Pride Village, 3 scènes pour vous faire danser jusqu'au bout de la nuit et bien plus encore ! Comme chaque année, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous y emmène à bord de notre Pride bus. Ne tardez pas à vous inscrire et à nous rejoindre pour cette journée militante et festive.

Informations en page 18. Inscription indispensable par mail à courrier@macliege.be.



SAMEDI

27
MAI

La MAC autour du Monde

Après-midi conviviale et rencontre avec l'association Interra

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La Maison Arc-en-Ciel de Liège invite le petit groupe de La MAC autour du Monde à une après-midi sympathique et chaleureuse, à la rencontre de l'association Interra, qui vise à créer des espaces de rencontre entre les personnes primo-arrivantes et locales, via la mise en valeur de leurs talents, savoir-faire et passions. L'occasion de partager et d'échanger pour oeuvrer à une société toujours plus dynamique et inclusive.

Entrée libre.





Pride liégeoise La TransPédéGouines

14h00 • Esplanade Saint-Léonard

La troisième édition de la Pride liégeoise, organisée par le collectif la TransPédéGouines, prendra place le samedi 27 mai prochain, dès 14h00, sur l'Esplanade Saint-Léonard. Un beau programme de festivités bien liégeoises vous y attendent : des discours et des prises de parole engagées, un village associatif ainsi que des DJ set enflammés jusqu'au bout de la journée. Sortons nos meilleurs outfits, nos meilleurs make-up et ramenons toute la queerness liégeoise pour revendiquer notre droit d'exister et de briller.

Entrée libre. After-party dans la foulée à la Zone (Rue Méan 27, 4020 Liège) dès 21h00.

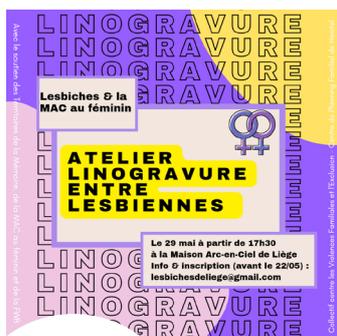


La MAC s'amuse Balade à Esneux

11h45 • Kiosque (Esplanade de l'Abeille 11 - 4130 Tilff)

Les beaux jours sont là et La MAC s'amuse reprend la route pour vous faire parcourir les plus beaux coins de la région liégeoise. Ce mois-ci, direction Esneux, où notre balade démarrera à partir du kiosque de l'office du tourisme situé sur le parking à droite du pont en venant de Tilff. Nous emprunterons ensuite le ravel qui nous fera traverser le centre d'Esneux avant de nous conduire vers l'ancien canal de l'Ourthe jusqu'au village de Poulseur. Après 5 km de marche, petite pause restauration à la Friterie de la Vallée. Après le repas, nous reprendrons notre chemin vers Esneux via le ravel se situant sur la rive gauche.

Inscription auprès de Dany au 0486/27.37.37 ou par mail à danbaert12@gmail.com.



Lesbiches ! / La MAC au féminin Atelier linogravure entre lesBlennes

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le lundi 29 mai, Lesbiches ! et la MAC au féminin s'associent à nouveau pour vous proposer un atelier d'initiation à la linogravure entre lesBlennes. Aucun pré-requis n'est nécessaire pour participer à notre activité : le matériel sera fourni par l'organisation et Val de la MAC au féminin prévoira quelques plaques si vous êtes en manque d'inspiration !

Inscription indispensable par mail, avant le 22 mai, à lesbichedeliege@gmail.com.



SAMEDI

**27
MAI**

DIMANCHE

**28
MAI**

LUNDI

**29
MAI**



C.C.L. - Communauté du Christ Libérateur

 ccl-be.net
 0475/91.59.91
  liege@ccl-be.net

La CCL est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.



CALi Asbl

 chel.be
 @cali.jhl
  comite@chel.be

Le CALi Asbl, anciennement le « C.H.E.L. », est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQIA+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée. Toutes les infos sont reprises sur le site internet et la page Facebook du CALi.

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les premiers jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liège).



Genres Pluriels

 genrespluriels.be
 Genres Pluriels
  joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4^{emes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de



Sport Ardent - Club inclusif

 sportardent.be
 Sport Ardent
  info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

Horaires des activités : l'agenda des activités se trouve sur le site sportardent.be.



Unique en son Genre

 macliege.be

 @uniqueensongenre.be
  unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège ☎ 04 223 65 89 - 0475 94 05 83 (disponible via WhatsApp)
 🌐 macliege.be 📺 @macliege.be 📷 @macliege.be ✉ courrier@macliege.be

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Nous sommes disponibles pendant les heures de bureau ou par téléphone.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.

Permanence exposition : les mercredis et vendredis, de 13h00 à 17h00.



Les Ardentes MOGII

📺 Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : ce mois-ci, il n'y aura pas de rendez-vous Les Ardentes MOGII à la Maison Arc-en-Ciel de Liège mais nous vous invitons à venir nous retrouver à la Pride liégeoise du 27 mai prochain.



La MAC au féminin

📺 La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

📺 La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

📺 La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

**ON T'EMMÈNE À LA
BRUSSELS PRIDE !**

SAMEDI 20 MAI 2023
DÉPART DE LA MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE

INFOS & INSCRIPTIONS : COURRIER@MACLIEGE.BE

MACLIEGE.BE @MACLIEGE.BE

BRUSSELS PRIDE
THE BELGIAN & EUROPEAN PRIDE

MAC
Maison Arc-en-Ciel

ONE CLUB **imago**

O'BROTHER presents & coproduces with TARANTULA and SILEX FILMS

LE PARADIS

A FILM BY ZENO GRATON

KHALIL CHARBIA JULIEN DE SAINT JEAN
EVE HAIDARA JONATHAN COUZINIE

Official Selection
tiff
March 14-16 2023

73^e Internationale
de Liège
Generation

MAC
Maison Arc-en-Ciel

**TEA
DANCE**
LGBTQIA+

17H - 23H
DIMANCHE 04 JUIN 2023

ENTRÉE : 7 € / GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA MAC (SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE DE MEMBRE)

MANÈGE FONCK
(RUE RANSONNET, 2 À 4020 LIÈGE)

Vendredi 05	Genres Pluriels Formation professionnelle sur les transidentités	09h30	
Samedi 06	Vernissage exposition Les Fiertés LGBTQIA+ • en collaboration avec les Maisons de Jeunes de Jupille et de Saint-Nicolas	14h00	
Mardi 09	Ciné-club Imago <i>Le Paradis</i> • de Zeno Graton (2023, Belgique)	20h00	
Mercredi 10	Conférence <i>Dis, c'est quoi l'homoparentalité ?</i> • par Laurent Mullens	19h00	
Vendredi 12	Projection en plein air <i>Gerontophilia</i> • de Bruce LaBruce (2013, Canada)	20h00	
Samedi 13	Marché de créateur·rice·s Queer Market • édition estivale	14h00	
Mercredi 17	Concert-spectacle <i>Chose</i> • de Nath Jonniaux (2023, Belgique)	18h30	
Samedi 20	Belgian Pride Brussels Pride – The Belgian & European Pride 2023	09h00	
Samedi 27	La MAC autour du Monde Après-midi conviviale & rencontre avec l'association Interra Pride Liégeoise La TransPédéGouines	14h00	
Dimanche 28	La MAC s'amuse Balade à Esneux	11h45	
Lundi 29	Lesbiches ! / La MAC au féminin Atelier linogravure entre lesBlennes	18h00	
Dimanche 04	Soirée dansante LGBTQIA+ Tea-Dance	17h00	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04 21 3 65 89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belius - IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

